Les enjeux d'échouer ou de ne pas échouer un étudiant lors d'un préceptorat : une étude multidisciplinaire

SYLVIE LAROCQUE
ÉCOLE DES SCIENCES INFIRMÈRES
UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
FLORENCE LUHANGA
SCHOOL OF NURSING
UNIVERSITY OF REGINA
PATRICIA DANYLUK
ÉDUCATION
UNIVERSITÉ DE CALGARY
YOVITA GWEKWERERE
ÉDUCATION
UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
LEIGH MacEWAN
SERVICE SOCIAL
UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
DAN BENZIMRA
ÉDUCATION
UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
NADIA OMRI
ÉCOLE DES SCIENCES INFIRMÈRES
UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

Divulgation des conflits d'intérêts

- **Présentatrices :** Sylvie Laroque et Nadia Omri
- **Titre de la présentation** : Les enjeux d'échouer ou de ne pas échouer un étudiant lors d'un préceptorat : une étude multidisciplinaire
- **Nous n'avons aucune relation financière ou personnelle à divulguer.**

L’importance des préceptorats cliniques pour les programmes professionnels

- Lors du stage d’intégration, l’étudiante est jumelée avec une professionnelle pratiquante (préceptrice), en milieu clinique, et une conseillère pédagogique du milieu universitaire pour la durée de son expérience clinique

- C’est lors de ses expériences cliniques que l’étudiante acquière les connaissances, les habiletés et les valeurs essentielles pour la pratique professionnelle tout en se socialisant à sa profession.

L'exigence croissante des programmes professionnels

- L'exigence de bien préparer nos futures professionnelles, peut importe la discipline, se fait ressentir de plus en plus.
- La société a confié cette tâche aux écoles professionnelles (Ralph, Walker, & Wimmer, 2008).
- Les préceptrices et les conseillères pédagogiques des universités ont une responsabilité académique et professionnelle d'enseigner, de superviser et d'évaluer les expériences cliniques des étudiantes afin de s'assurer que chaque diplômée de son programme est compétente.

But

- La littérature indique qu' un certain nombre de préceptrices et des conseillères pédagogiques ont de la difficulté à identifier et aussi d'accorder un échec aux étudiantes incompétentes ou qui n'atteignent pas les objectifs du stage final (Bogo et al., 2007; Brown; Dudek et al., 2005; Hawe, 2010; Luhanga, Yonge et Myrick, 2008).

- Nous avons entrepris une étude interdisciplinaire ayant pour but d'explorer les enjeux et les conséquences de ne pas donner un échec aux étudiantes lors de leur stage final des programmes en sciences infirmières, en service social et en éducation.

Théorie de Complexité (Morrison, 2002).

- La théorie de complexité est une théorie de changement, d'évolution et d'adaptation, souvent par intérêt de survie, et avec une combinaison de stratégies coopératives et compétitives (Lam Nogueira, 2006; Mason, 2008; Morrison, 2002).

- Son origine est des sciences, mais la théorie de complexité a été appliqué à plusieurs études en éducation, en sciences infirmières et en service social étant donné la compréhension que les êtres humains fonctionnent et interagissent dans des systèmes complexes.

- Les préceptorats ont lieu dans un système complexe.

Le préceptorat

Conseillères pédagogiques

Respect les normes institutionnelles

Respecter les normes professionnelles

Préceptrices

Respecter les normes professionnelles et institutionnelles

Jouer un double rôle: celui de mentor et d'évaluatrice

Étudiantes

`Règlements de l'université et dus milieux clinique

Attentes divergentes

Atteindre les objectifs du programme et leurs enjeux personnels

Méthodologie

- Approche qualitative (analyse de contenu).
- Le recrutement a été fait à l'aide d'affiches, de courriels et échantillonnage par réseaux (en boule de neige).
- 30 préceptrices, conseillères pédagogiques, professeures responsables d'évaluer les étudiantes lors de leur stage final ont été questionnées.

Participants

Rôle ou position	Education	Sciences infirmières	Service social
Professeure universitaire	**5**	**5**	**2**
Conseillère pédagogique		**3**	**2**
Préceptrice	**5**	**5**	**3**
Total	**10**	**13**	**7**

Entrevue semi-structurée

Imaginez que vous devez dire à une étudiante qu'elle n'a pas atteint les objectifs de son stage final. Qu'elle serait, pour vous, cette expérience?

1. Dans votre expérience de préceptrice ou conseillère pédagogique, avez vous déjà donné un échec ou même considéré donner un échec à une étudiante pour son stage final?

2. Comment avez-vous géré cette situation, et qu'ont été les résultats?

3. Avez-vous demandé pour de l'aide? Si oui, décrire le genre d'aide que vous avez demandé et que vous avez reçue?

4. Lors de vos expériences de préceptrices ou de conseillères pédagogiques, pensez-vous qu'il y a des étudiantes qui réussissent leur stage final même si leur performance n'était pas satisfaisante? Si oui, pourquoi?

5. Que sont les facteurs qui vous ont empêchés d'accorder un échec à une étudiante dans le passé?

6. Selon vous, que sont les enjeux et les conséquences de donner un échec à une étudiante? Que sont les enjeux et les conséquences de ne pas donner un échec aux étudiantes qui le méritent?

Autres données

- Comparaison des documents suivants :
  - Les syllabus de cours
  - Manuels de ressources
  - Politiques
  - Règlements
  - Lignes directrices

Analyse des données

Une analyse de contenu a été menée :

- Les chercheuses se sont rencontrées à plusieurs reprises afin d'aboutir à un consensus pour les thèmes.
- NVivo a aidé avec l'organisation des données.

Résultats

1) Donner un échec à une étudiante est difficile et n'est fait qu'après avoir étudié toutes autres options.

"***Je me suis présentée en clinique pendant trois jours pour passer du temps avec l'étudiante, et je me suis assise avec elle pour lui parler…***" Conseillère pédagogique, École des sciences infirmières

"Et à la toute fin, c'est très difficile. Tu as investi tellement de temps à tenter d'aider l'étudiante à réussir et ça brise le cœur quand elle réalise qu'elle n'a pas ce qu'il faut pour réussir." Conseillère pédagogique, Éducation.

Résultats

2) Un appui émotionnel et académique est essentiel

"L'étudiante avait très peu d'analyse critique et je l'ai vraiment aidé à questionner son intégrité pour la profession. (Professeure, Éducation).

"Il devrait y avoir une ligne téléphonique de secours pour nous. Une ligne secours pour que nous puissions appeler quand nous avons un problème avec une étudiante ou qu'elle ne rencontre pas les objectifs de cours, qu'elle ne soit pas sécuritaire… pouvons-nous l'empêcher de réussir?" (Préceptrice, Sciences infirmières).

Résultats

3) Les conséquences au programme, aux membres de la faculté et aux étudiantes, si on ne donne pas un échec à une étudiante qui le mérite.

"Il est important de maintenir la réputation du programme…car les étudiantes vont parler entre elles…je ne crois pas qu'une telle a réussi le programme, qu'elle pourra enseigner un de mes enfants…." (Professeure, Éducation).

"Je suis frustrée, car je refuse de prendre une autre étudiante…mon opinion n'est pas valorisée. Je vous dis que cette personne n'est pas sécuritaire pour prodiguer des soins. Et, personne ne m'écoute." (Préceptrice, Sciences infirmières).

Résultats

4) Il y a des raisons personnelles, professionnelles et organisationnelles pour ne pas donner un échec à une étudiante

- pour éviter les appels
- pour prévenir les faux échecs
- des perspectives convergentes
- l'impact sur la charge de travail

"***Un grand défi quand il y a un échec; il y a beaucoup de temps et de documentation additionnels et nous devons rencontrer l'étudiante à plusieurs reprises…et l'étudiante fera un appel. Il est parfois plus facile de ne pas donner un échec…*"** (Préceptrice, École des sciences infirmières)

Résultats

5) La réputation des programmes peut en souffrir ainsi que la qualité des soins.

- La réputation d'un programme professionnel peut être en péril en raison de ne pas donner un échec à une étudiante.
- Il peut aussi y avoir la perte potentielle de placement clinique en raison d'un manque de confiance dans le programme et les étudiantes de celui-ci.

"Il est difficile de donner un échec à une étudiante, mais je crois que nous n'avons pas le choix, car la conséquence ultime est la sécurité des patients, et aussi la réputation de l'université…" (Conseillère pédagogique, Sciences infirmières).

Recommandations

1. Améliorer les outils d'évaluation.

2. **Une meilleure formation pour les préceptrices et conseillères pédagogiques en ce qui a trait à l'évaluation d'une étudiante en situation d'échec.**

3. Une meilleure communication entre l'agence et l'université.

4. L'importance de la documentation : les interventions et l'appui donner à l'étudiante.

5. Donner un appui aux préceptrices et conseillères pédagogiques.

6. Appui administratif de l'université.

Une meilleure formation pour les préceptrices et conseillères pédagogiques en ce qui a trait à l'évaluation d'une étudiante en situation d'échec.

Un manuel d'accompagnement a été élaboré (en anglais et en français) spécifiquement pour les précepteurs et les conseillers pédagogiques en sciences infirmières.

Pour mieux cerner le problème d'échouer ou ne pas échouer un étudiant sous performants, le manuel d'accompagnement comprend une revue de la littérature suivie d'un résumé de la méthode de recherche, des résultats, des études de cas et pour finir le mode d'emploi des études de cas.

Étude de cas

Des études de cas basées sur les résultats de cette recherche et sur la littérature ont été créées afin de mieux préparer les précepteurs et les conseillers pédagogiques lorsqu'ils font face à la décision de faire échouer ou non, un étudiant éprouvant de la difficulté à atteindre les objectifs du stage d'intégration.

Étude de cas

- Les études de cas examinent les expériences des précepteurs et des conseillers pédagogiques faisant face à des étudiants ayant des difficultés et/ou dangereux. Les lecteurs sont invités à prendre connaissance des études de cas et des interventions proposées (Stockhausen, 1994). Ceux-ci peuvent être également utilisés pour susciter un débat (Quinn, 2000).

Exemple d’une étude de cas

- **Objet :** La conseillère pédagogique doit prendre une décision concernant un étudiant ayant un manque de connaissances cliniques, mais elle craint de paraitre devant un comité d'appel s’elle fait échouer l’étudiant.

Références

- Bogo, M., Regehr, C., Power, R., & Regehr, G. (2007). When values collide: Field instructors' experiences of providing feedback and evaluating competence. *The Clinical Supervisor, 26*(1/2), 99-117.
- Hawe, E. (2003). It's pretty difficult to fail": The reluctance of lecturers to award a failing grade. *Assessment & Evaluation in Higher Education, 28*, 371-382.
- Luhanga, F., Yonge, O., & Myrick, F. (2008). Failure to assign failing grades: Issues with grading the unsafe student. *International Journal of Nursing Education Scholarship, 5*(1), 1-14.

Références

- Lam Nogueira, O.C.B. (2006). *Complexity theory and nursing education in Macao*. Paper presented at the Asian Pacific Educational Research Association conference, Nov 28-30, Hong Kong: Hong Kong Institute of Education.
- Morrison, K. (2008). Educational philosophy and the change of complexity theory. *Educational Philosophy & Theory, 40*(1), 19-34.
- Mason, M. (2008). What is complexity theory and what are its implications for educational change? *Educational Philosophy & Theory, 40*(1), 35-39.

Références

- Quinn, F. M. (2000). *Principles and practices of nurse education*. (4th Ed). Cheltenham : Nelson Thornes.
- Ralph, E.G., Walker, K., & Wimmer, R. (2008). The clinical/practicum experience in professional preparation: preliminary findings. *McGill Journal of Education, 43*(2), 157-172.
- Stockhausen, L. (1994). The clinical learning spiral: A model to develop reflective practitioners. *Nurse Education Today, 14*, 363-371.

Questions

